

Rapport final de recherche
Services de santé auprès des minorités LGBTI+ –
SESAM-LGBTI+
Appel à projet « Services et interventions favorables à la
santé » (SIP-2021)

Gabriel Girard et Elise Marsicano

16 décembre 2025

Soutenu par : IRESP

TABLE DES MATIERES

I. PARTIE SCIENTIFIQUE.....	3
Résumé	4
Abstract.....	6
Synthèse longue.....	8
II. PARTIE VALORISATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	13

I. PARTIE SCIENTIFIQUE



Résumé

Services de santé auprès des minorités LGBTI+

Gabriel Girard et Elise Marsicano

CONTEXTE

La discrimination et la violence structurelle vécues par les minorités sexuelles et de genre sont à l'origine des inégalités sociales de santé. La dernière décennie a été marquée par des développements majeurs dans la fourniture de services de santé sexuelle pour ces minorités en France. Cet article présente le protocole de recherche de l'étude Services pour les Minorités-Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Intersexes+ (SeSAM-LGBTI+), qui vise à documenter les défis sanitaires, sociaux et professionnels dans l'organisation des services de santé actuels pour les minorités sexuelles et de genre en France.

OBJECTIFS

Le présent projet s'appuie sur deux objectifs qui permettent de participer au renouvellement de la formation des professionnel·les de santé et des approches en promotion de la santé :

- Situer les conditions sociales et politiques du développement des services de santé en direction des minorités sexuelles et de genre en France au cours des deux dernières décennies, l'inscription de ces enjeux dans les politiques publiques, et les tensions liées à sa mise en œuvre ;
- Analyser le fonctionnement des services et des interventions visant les minorités sexuelles et de genre pour mieux comprendre leur organisation, leur adéquation avec les besoins des populations concernées, les enjeux de formation, les collaborations et la coordination des différent·es acteurs et actrices, ainsi que le développement d'un nouveau domaine d'intervention à la frontière de l'intervention sanitaire et de l'intervention communautaire.

MÉTHODOLOGIE

Ce projet s'appuie sur l'articulation de deux approches :

1. **Une analyse sociohistorique de l'émergence des enjeux de santé** des minorités sexuelles et de genre en France (archives, entretiens, analyses secondaires des grandes enquêtes populationnelles, entretiens, cartographie)
2. **Une étude de cas multiples auprès de services de santé** visant les minorités sexuelles et de genre (combinaison d'outils de recherche qualitative : ethnographie, entretiens, analyse de documents).

PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'étude SESAM-LGBTI+ a permis de démontrer l'ancrage historique des pratiques de soin et de santé avec et autour des minorités sexuelles et de genre en France. Alors que l'historiographie tend à recouper les mobilisations face au VIH et les mobilisations de santé LGBTI+, notre étude a démontré la présence de dynamiques militantes et professionnelles qui excèdent la santé sexuelle – dans le champ de la santé mentale, de la prévention des cancers, etc. C'est notamment le cas pour la santé des femmes lesbiennes et bisexuelles. L'étude a aussi permis, via l'analyse de cas géographiquement et socialement contrastés, de démontrer la coexistence de différentes formes de services de santé auprès des personnes LGBTI+. Certaines de ces initiatives reposent sur une mobilisation communautaire militante,

marquée par le bénévolat – souvent influencée par le féminisme. D'autres s'inscrivent dans l'espace médico-social, avec une professionnalisation importante – et des enjeux ou tensions qui l'accompagnent.

Enfin, les quinze dernières années ont vu se structurer un maillage important de services de santé (quelles que soient leurs formes) à l'échelle nationale. Si l'Île de France en concentre une part importante, la plupart des grandes villes et des régions ont vu éclore une offre de santé dédiées aux personnes LGBTI+. Ce maillage reste fragile, faute de moyen, et faute de structuration, et donc demeure encore très dépendant des financements liés à la lutte contre le sida. Il est par ailleurs notable que cette offre de service ne s'inscrit pas dans un clivage réducteur entre « santé communautaire » ou « santé universelle ». De par leur ancrage local, leurs partenariats, ou les publics accueillis, la plupart des structures étudiées mettent plutôt en pratique une forme d'universalisme proportionné, en ciblant notamment les minorités dans la minorité : les personnes les plus précaires ou qui cumulent les discriminations.

APPORTS OU IMPACTS POTENTIELS

Les principaux apports pour la communauté de recherche en santé publique et en santé LGBTI+ concernent :

- L'historicisation du champ, et la mise en perspective des développements que l'étude a rendu possible. A ce titre, des prolongements sont souhaitables, notamment au travers des thèses en cours ou à venir, car la sociohistoire de la santé LGBTI+ reste très peu documentée.
- La compréhension des dynamiques sociales et politiques du champ de la santé LGBTI+, notamment en termes de professionnalisation, de dynamiques de genre (et de pouvoir en général), et de structuration locale, régionale et nationale. D'autres études permettront d'approfondir ces enjeux.

Abstract

SESAM-LGBTI+

Gabriel Girard and Elise Marsicano

CONTEXT

Discrimination and structural violence experienced by sexual and gender minorities are the source of social inequalities in health. The last decade has been marked by major developments in the provision of sexual health services for these minorities in France. This paper presents the research protocol of the Services for Minorities-Lesbian Gays Bisexuals Transgender Intersex+ (SeSAM-LGBTI+) study, which aims to document the health, social and professional challenges in the organisation of current health services for sexual and gender minorities in France.

OBJECTIVES

The study has two objectives: (1) to analyse the history of the development of LGBTI+ health services in France, through interviews with key informants and rights activists and through a study of archives and (2) to study the functioning and challenges of a sample of health services currently offered to LGBTI+ people in France, through a multiple case study, using a multilevel and multisited ethnography.

METHODS

The SeSAM-LGBTI+ study relies on a multidisciplinary qualitative study. The study will rely on approximately 50 interviews. The analysis will be based on an inductive and iterative approach, combining sociohistorical data and the cross-sectional analysis of the case studies.

MAIN RESULTS

The SESAM-LGBTI+ study demonstrated the historical roots of healthcare practices with and around sexual and gender minorities in France. While historiography tends to conflate mobilizations against HIV and LGBTI+ health mobilizations, our study revealed the presence of activist and professional dynamics that extend beyond sexual health—into the fields of mental health, cancer prevention, and more. This is particularly true for the health of lesbian and bisexual women.

The study also demonstrated, through the analysis of geographically and socially contrasting cases, the coexistence of different forms of healthcare services for LGBTI+ people. Some of these initiatives rely on activist community mobilization, characterized by volunteer work – often influenced by feminism. Others are situated within the medical and social services sector, with significant professionalization – and the accompanying challenges and tensions. Finally, the last fifteen years have seen the development of a substantial network of healthcare services (in all their forms) at the national level. While the Île-de-France region concentrates a large share of these services, most major cities and regions have seen the emergence of healthcare offerings dedicated to LGBTI+ people.

This network remains fragile, due to a lack of resources and structure, and therefore remains highly dependent on funding allocated to the fight against AIDS. It is also noteworthy that this service provision does not fall into a simplistic divide between "community health" and "universal health." Through their local roots, partnerships, and the populations they serve, most of the organizations studied implement a form of proportionate universalism,



specifically targeting minorities within minorities: those who are most vulnerable or who face multiple forms of discrimination.

OUTCOMES OR POTENTIAL IMPACTS

The main contributions to the public health and LGBTI+ health research community concern:

- The historical contextualization of the field and the contextualization of the developments made possible by the study. Further research is desirable in this regard, particularly through current or future doctoral theses, as the socio-history of LGBTI+ health remains poorly documented.
- The understanding of the social and political dynamics of the LGBTI+ health field, particularly in terms of professionalization, gender dynamics (and power dynamics in general), and local, regional, and national structuring. Further studies will allow for a deeper exploration of these issues.



Synthèse longue

Services de santé auprès des minorités LGBTI+ (lesbiennes, gays, bis, trans et intersexes) – SESAM-LGBTI+
Gabriel Girard (SESSTIM) et Elise Marsicano (SAGE)
Appel à projet « Services, interventions et politiques favorables à la santé » 2021
« Modalité du projet » Projet de recherche complet Modalité du projet »

Messages clés du projet

- Les services de santé visant les minorités sexuelles et de genre existent en France depuis plusieurs décennies, et ne se résument pas à la seule réponse au VIH/sida
- Dans ce domaine, les modèles d'intervention sont divers, des approches communautaires auto-organisées, jusqu'à des modèles médicosociaux professionnalisés
- Les quinze dernières années ont vu se structurer un réseau d'acteurs et de structures qui se définissent plus explicitement comme relevant de la santé des personnes LGBTI+

Contexte et objectifs du projet

La dernière décennie a été marquée par d'importantes évolutions dans le domaine de l'offre de services de santé pour les minorités sexuelles et de genre en France (1). Souvent portée par des alliances entre milieu associatif, professionnel·les de santé et chercheur·es, ces services, qui s'inspirent d'un certain nombre d'exemples issus d'autres pays (Suisse, Royaume-Uni, États-Unis ou Canada), articulent souvent une offre de soin classique à des ressources communautaires, appuyés sur des outils numériques. Ces initiatives s'appuient sur un constat largement étayé par la littérature scientifique (2 ; 3) : les discriminations et les violences structurelles vécues par les minorités sexuelles et de genre sont à la source d'inégalités sociales de santé (4 ; 5). Ces inégalités concernent la prévalence et l'incidence des IST, les tentatives de suicide et les problèmes de santé mentale (6), les consommations de produits psychoactifs et les cancers. Ainsi, le développement de l'offre de services de santé ne présente pas que des enjeux relatifs à la santé sexuelle mais également à la santé globale des individus. Ces différents éléments dessinent un contexte « syndémique » (7), dans lequel l'agrégation des problèmes de santé et des situations de discriminations et de violences affecte les conditions de vie des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans ou intersexes (LGBTI+).

Le projet s'est appuyé sur **deux objectifs** qui permettent de participer au renouvellement de la formation des professionnel·les de santé et des approches en promotion de la santé :

1. **Situer les conditions sociales et politiques du développement des services de santé** en direction des minorités sexuelles et de genre en France au cours des deux dernières décennies, l'inscription de ces enjeux dans les politiques publiques, et les tensions liées à sa mise en œuvre ;

2. **Analyser le fonctionnement des services et des interventions** visant les minorités sexuelles et de genre pour mieux comprendre leur organisation, leur adéquation avec les besoins des populations concernées, les enjeux de formation, les collaborations et la coordination des différent·es acteurs et actrices, ainsi que le développement d'un nouveau domaine d'intervention à la frontière de l'intervention sanitaire et de l'intervention communautaire.

Méthodologie

Ce projet s'est appuyé sur l'articulation de deux approches complémentaires (8) :

- Une analyse sociohistorique de l'émergence des enjeux de santé des minorités sexuelles et de genre en France, principalement par le biais d'archives et d'entretiens.
- Une étude de cas multiples auprès de services de santé visant les minorités sexuelles et de genre (combinaison d'outils de recherche qualitative : ethnographie, entretiens, analyse de documents).

La première approche méthodologique s'est concrètement appuyée sur :

- 20 entretiens semi-directifs menés auprès d'acteurs et d'actrices dans différents espaces socioprofessionnels (associations, services médico-sociaux, institutions publiques, recherche) ;
- Une étude approfondie sur la santé des lesbiennes aux sein d'Archives, Recherches et Cultures Lesbiennes (9).

La seconde approche a reposé sur une étude de cas (10) menée dans différentes villes : Marseille, Paris, Strasbourg et Toulouse. L'étude de cas partait dans chaque ville d'une structure (association, service de santé dédié) et visait à produire une analyse approfondie de son historique, de ses actions et du profil des intervenants et acteurs de la structure. Pour ce faire nous avons opté pour des ethnographies locales, en s'appuyant sur des observations, des entretiens et la participation à différentes activités publiques liées à la santé LGBTI+ (conférences, ateliers, manifestations). Ces démarches ont enfin été complétées localement par l'organisation de focus groupes auprès d'usagers et d'usagères des services/associations étudiées.

Ces deux approches méthodologiques ont fait l'objet d'une analyse spécifique, propre à chaque collecte de données (entretiens, archives, études de cas), et ont ensuite été mises en commun pour produire une analyse d'ensemble. Cette analyse a permis d'éclairer à la fois les contextes sociaux et historiques de la santé des minorités sexuelles et de genre, mais également de mieux saisir les configurations locales de ces interventions (8).

Equipe de recherche

L'étude SESAM-LGBTI+ était coordonnée sur toute la durée (2021-2024) par deux chercheur·ses statutaires : Gabriel Girard (SESSTIM, AMU) et Elise Marsicano (SAGE, Université de Strasbourg). Deux chercheuses postdoctorales ont pu être recrutées dans le cadre du projet : Louise Virole (AMU, 2022-2023) et Michal Raz (Université de Strasbourg 2022-2023 et AMU 2023-2024). L'équipe a par ailleurs regroupé des jeunes co-chercheuses : Lydie Porée, Yaël Eched, Emmanuel Beaubatie, Otto Briant-Terlet, Soel Real Molina, Mona Le Bris, Néo Gaudy, présents au titre de leur thèse en cours ou de leur implication scientifique.

Principaux résultats obtenus

Trois principaux résultats structurent ce bilan.

- L'étude SESAM-LGBTI+ a permis de démontrer l'ancrage historique des pratiques de soin et de santé avec et autour des minorités sexuelles et de genre en France. Alors que l'historiographie tend à recouper les mobilisations face au VIH et les mobilisations de santé LGBTI+, notre étude a démontré la présence de dynamiques militantes et professionnelles qui excèdent la santé sexuelle – dans le champ de la santé mentale, de la prévention des cancers, etc. C'est notamment le cas pour la santé des femmes lesbiennes et bisexuelles.
- L'étude a aussi permis, via l'analyse de cas géographiquement et socialement contrastés, de démontrer la coexistence de différentes formes de services de santé auprès des personnes LGBTI+. Certaines de ces initiatives reposent sur une mobilisation communautaire militante, marquée par le bénévolat – souvent influencée par le féminisme. D'autres s'inscrivent dans l'espace médico-social, avec une professionnalisation importante – et des enjeux ou tensions qui l'accompagnent.
- Enfin, les quinze dernières années ont vu se structurer un maillage important de services de santé (quelles que soient leurs formes) à l'échelle nationale. Si l'Île de France en concentre une part importante, la plupart des grandes villes et des régions ont vu éclore une offre de santé dédiées aux personnes LGBTI+. Ce maillage reste fragile, faute de moyen, et faute de structuration, et donc demeure encore très dépendant des financements liés à la lutte contre le sida. Il est par ailleurs notable que cette offre de service ne s'inscrit pas dans un clivage réducteur entre « santé communautaire » ou « santé universelle ». De par leur ancrage local, leurs partenariats, ou les publics accueillis, la plupart des structures étudiées mettent plutôt en pratique une forme d'universalisme proportionné, en ciblant notamment les minorités dans la minorité : les personnes les plus précaires ou qui cumulent les discriminations.

Apports pour la communauté de recherche, les décideurs, acteurs nationaux ou locaux et professionnels de la santé et du social

Les principaux apports pour la communauté de recherche en santé publique et en santé LGBTI+, mais aussi les décideurs concernent :

- L'historicisation du champ, et la mise en perspective des développements que l'étude a rendu possible. A ce titre, des prolongements sont souhaitables, notamment au travers des thèses en cours ou à venir, car la sociohistoire de la santé LGBTI+ reste très peu documentée
- La compréhension des dynamiques sociales et politiques du champ de la santé LGBTI+, notamment en termes de professionnalisation, de dynamiques de genre (et de pouvoir en général), et de structuration locale, régionale et nationale. D'autres études permettront d'approfondir ces enjeux.

L'étude a par ailleurs constitué une occasion unique d'entamer la structuration d'une communauté intellectuelle et pratique autour des enjeux de santé LGBTI+ en France, en particulier en regroupant des jeunes chercheurs-euses. Cela s'est traduit par plusieurs initiatives, dont les plus marquantes ont été les deux workshops organisés fin 2022 et fin 2024 (qui ont permis de regrouper à chaque fois une vingtaine de chercheurs-euses et d'acteurs-rices de terrain) et la conférence francophone « Prendre soin des LGBTI+ », organisée en région parisienne début 2024, et qui a rassemblé 180 personnes sur deux jours.

Ces différentes initiatives ont permis de dépasser les frontières entre disciplines et les barrières entre chercheurs et acteurs de terrain.

La création fin 2024 d'un réseau de recherche en promotion de la santé LGBTI+ (R2PS), financé pour deux ans par l'Institut des sciences de la santé publique d'Aix Marseille (ISSPAM) s'inscrit dans la continuité de cette dynamique scientifique.

Perspectives de recherches

L'étude SESAM-LGBTI+ a permis de poser un cadre d'analyse sociohistorique sur le développement de la santé des minorités sexuelles et de genre en France. Ce cadrage nous a permis par la suite d'envisager un approfondissement en termes de recherche interventionnelle (11) sur une thématique qui avait émergé sur le terrain : la santé mentale et sa prise en charge via des associations ou des services de santé communautaire. A ce titre, une demande financement a été déposée et obtenue auprès de Sidaction début 2024 pour une étude exploratoire intitulée « Intervention communautaire de médiation en santé mentale LGBTI+ » (ICOMED-LGBTI+). A la différence de SESAM-LGBTI+, ce nouveau projet est coconstruit avec des acteurs de terrain dans quatre villes : Lille, Marseille, Paris et Grenoble. Cette étude de 18 mois (novembre 2024-mars 2026) est actuellement en cours, et sa prolongation a fait l'objet d'une nouvelle demande financement IRESP dans le cadre de l'AAP SIP 2026. Un premier article issu de cette étude est en cours de publication dans la revue Santé publique (12).

A l'échelle locale, une étude participative sur les besoins de santé des personnes LGBTI+ à Marseille a été développée en 2024-2025 en lien avec le Centre LGBTI+ de Marseille, dans le sillage de l'étude SESAM-LGBTI+. Elle a permis de documenter les réalités des inégalités sociales de santé qui affectent les minorités sexuelles et de genre à l'échelle de la métropole. Ses résultats ont été présentés à l'Hôtel de ville dans le cadre des célébrations de la journée mondiale contre les LGBTphobies en mai 2025, sous le patronage de la Maire adjointe et de la Préfète à l'égalité des chances. La publication des résultats est en cours dans une revue scientifique.

Enfin, le réseau R2PS¹, créé fin 2024, vise à favoriser l'émergence de projets de recherche participative dans le domaine de la santé LGBTI+. Les rencontres annuelles du réseau et son webinaire bimensuel facilitent la structuration de cette culture de recherche et de collaboration.

Principales références

- (1) **Berdougo, F., Girard, G. et Marsicano, É. (2022). Santé des personnes LGBTI+ : enjeux scientifiques et perspectives de santé publique. Santé Publique, 34(HS2), 11-19. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0011>.**
- (2) Alessandrin A, Dagorn J, Meidani A, et al. Les minorités de genre et de sexualité face aux soins. Lormont: Le Bord de l'eau, 2020
- (3) Alencar Albuquerque G, de Lima Garcia C, da Silva Quirino G, et al. Access to health services by lesbian, gay, bisexual, and transgender persons: systematic literature review. BMC Int Health Hum Rights 2016;16:2

¹ <https://www.r2ps-lgbti.fr/>

- (4) Bajos N. Éditorial. L'hétéronormativité: Un Risque Pour La Santé Mentale. Bull Epidémiologique Hebd. 2021;(6-7):96-97
- (5) El Khoury Lesueur F, Léon C, Heron M, Sitbon A, Velter A. Santé Mentale Des Adultes Selon L'orientation Sexuelle Et Violences Subies. Résultats Du Baromètre De Santé Publique France 2017. Bull Epidémiologique Hebd. 2021;(6-7).
- (6) Lamontagne E, Leroy V, Yakusik A, Parker W, Howell S, Ventelou B. Assessment and determinants of depression and anxiety on a global sample of sexual and gender diverse people at high risk of HIV: a public health approach. BMC Public Health. 2024;24(1):1-14. doi:10.1186/s12889-023-17493-8
- (7) Singer M, Bulled N, Ostrach B, et al. Syndemics and the biosocial conception of health. Lancet 2017;389:941–50.
- (8) Girard G, Marsicano E, Beaubatie E, Eched Y, Porée L, Le Bris M, Raz M, Virole L (2023) Investigating health services for sexual and gender minorities in France: a qualitative study protocol BMJ Open 13:e068716. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2022-068716>**
- (9) Eched, Y. (2023). Chapitre 5. S'organiser pour la santé lesbienne au temps du sida : le Groupe santé lesbienne de Paris (1984-1998) Dans H. Bouvard, I. Eloit et M. Quéré Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs : Luttés et débats des mouvements lesbiens et homosexuels (1970-1990) (p. 117-130). La Dispute. <https://doi.org/10.3917/disp.bouva.2023.01.0117>.**
- (10) Yin RK, Ridde V. Théorie et pratiques des études de cas en évaluation de programmes. In: Dagenais C, ed. Approches et pratiques en évaluation de programmes [Internet]. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2018: 179–98.
- (11) Alla F, Cambon L, Ridde V. La recherche interventionnelle en santé des populations: concepts, méthodes, applications. IRD éditions; 2023.
- (12) Havard L, Babin Mackenzie R, Gehin S, et al. Santé mentale des minorités sexuelles et de genre : les initiatives communautaires au coeur de la réponse de santé publique. Santé Publique. à paraître;(Hors-série "Santé mentale publique").

II. PARTIE VALORISATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE



1. Publications scientifiques

1. Liste des articles et communications écrites

Articles dans des revues à comité de lecture

- Marsicano L, Porée L, Raz M, Virole L, Girard G (à paraître), « Santé LGBTQ+ : le non-féminisme en héritage ? », Revue Sextant
- Raz M, Virole L, Marsicano E, Girard, G (en cours de soumission), « Devenir un-e soignant-e *safe* pour les minorités sexuelles et de genre »
- Girard G, Marsicano E, Beaubatie E, Eched Y, Porée L, Le Bris M, Raz M, Virole L (2023) Investigating health services for sexual and gender minorities in France: a qualitative study protocol *BMJ Open* **13**:e068716. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2022-068716>
- Berdougou, F., Girard, G. et Marsicano, É. (2022). Santé des personnes LGBTQ+ : enjeux scientifiques et perspectives de santé publique. *Santé Publique*, 34(HS2), 11-19. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0011>.
- Eched, Y. et Marsicano, É. (2022). Les lesbiennes se droguent-elles davantage ? Les effets de l'(hétéro)sexualité sur la consommation de produits psychoactifs. *Santé Publique*, 34(HS2), 69-80. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0069>.
- Aegerter, A., Larrieu, G. et Raz, M. (2022). Visibiliser les i sans (en faire une) exception. *Santé Publique*, 34(HS2), 103-108. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0103>.

Ouvrage

- Raz M. (2023). *Intersexes. Du pouvoir médical à l'autodétermination* (en collaboration avec Loé Petit). Éditions du Cavalier Bleu.

Chapitre d'ouvrage

- Eched, Y. (2023). Chapitre 5. S'organiser pour la santé lesbienne au temps du sida : le Groupe santé lesbienne de Paris (1984-1998) Dans H. Bouvard, I. Eloit et M. Quéré Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs : Luttés et débats des mouvements lesbiens et homosexuels (1970-1990) (p. 117-130). La Dispute. <https://doi.org/10.3917/disp.bouva.2023.01.0117>.

Interventions dans des conférences avec comité de sélection

- Real Molina S (2024), « Prendre soin des LGBTQ+ qui consomment des drogues », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Raz M (2024), « Soignants *safe* ? », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Girard G (2024), « Sociohistoire de la santé LGBTQ+ en France », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Real Molina S (2023), « Ethnographier un réseau local de soin aux minorités sexuelles et de genre consommatrices de drogues », Congrès de la Société française de santé publique, St-Etienne
- Girard G (2023), « Les inégalités territoriales de la santé LGBTQ+ en France : pistes de réflexion à partir de l'enquête SeSAM LGBTQ+ », Congrès de la Société française de santé publique, St-Etienne

- Gabriel Girard, Louise Virole, Elise Marsicano, Michal Raz et l'équipe SESAM-LGBTI+ (2022), « La santé des minorités sexuelles et de genre en France : au-delà des frontières de la lutte contre le VIH ? », Poster au congrès de la Société française de lutte contre le sida, Paris
- Mona Le Bris, Lydie Porée (2022), « Les archives de la santé sexuelle et reproductive », webinaire de l'association des archivistes français : <https://www.youtube.com/watch?v=XFwFYiGlp5Q>
- Louise Virole, Elise Marsicano et Gabriel Girard (2022), « Enquêter les services de santé visant les minorités sexuelles et de genre. Réflexions à partir d'une recherche en cours », 9^e Congrès du COLHUM, Strasbourg

Conférences sur invitation

- Girard G (2023), « Santé LGBTI+ : une perspective française », Conférence internationale, Bruxelles
- Raz M (2023), « Un panorama du champ de la santé communautaire LGBTI+ en France », journée du Centre internet et société du CNRS, Santé communautaire à l'ère numérique, Paris
- Eched Y (2023), « Santé lesbienne et rapports aux objets techniques de prévention dans la santé lesbienne », journée du Centre internet et société du CNRS, Santé communautaire à l'ère numérique, Paris
- Virole L (2023), « Prendre soin de la communauté LGBTI+ : enquête au sein de services de santé dédiés aux minorités sexuelles et de genre en France », Présentation dans le séminaire du Centre de recherche jeunes, familles et réponses sociales, Université Laval, Québec
- Raz M, Girard G, Hamila A (2023), « Travailler avec les associations et les communautés sur les questions LGBTQI+ : défis méthodologiques et politiques », Séminaire du réseau des jeunes chercheurs santé société, Marseille

2. Liste des thèses démarrées, en cours et/ou soutenues en relation directe avec le projet

- Briant-Terlet O (Thèse en 3^e année), « Sociohistoire des mobilisations trans face au VIH en France », sous la codirection de Pitti L et Girard G / Financement ANRS
- Gaudy N (Thèse en 3^e année), « Prévenir les violences tout en promouvant la santé sexuelle ? Une sociologie des mobilisations en santé communautaire LGBTQI depuis le début de l'épidémie du VIH-sida en France métropolitaine », sous la co-direction de Biland-Curinier E et Jaunait A.
- Eched Y (Thèse en cours, soutenance prévue début 2026), « La construction de l' "immunité" - perception du risque et pratiques de prévention des lesbiennes, des bis et des personnes trans face au VIH-Sida », sous la codirection de Bajos N et Andro A / Financement ANRS et Sidaction
- Real Molina S (Thèse soutenue le 5/12/2025), « Prendre soin des personnes LGBTI+ qui consomment des drogues. Les travailleurs-euses de la réduction des risques face aux inégalités sociales de santé », sous la co-direction de Girard G et Le Naour G. / Financement ISSPAM et Sidaction

3. Liste des séminaires ou colloques en rapport avec le projet financé auxquels vous avez participé et/ou que vous avez organisés durant la période concernée

- Workshop « Santé lesbienne » (2024), organisé par l'équipe SESAM-LGBTI+, Campus Condorcet / 20 participants
- Conférence internationale (2024), « Prendre soin des LGBTI+ : évolutions et défis d'un champ d'action et de recherche », Aubervilliers / 180 participants. Contenus en ligne : <https://santecolgbti.hypotheses.org/conference>
- Atelier organisé par SESAM-LGBTI+ et animé par Michal Raz (2023), "La santé des minorités sexuelles et de genre : une réinvention des relations de soin?", dans le cadre du 3^e Congrès international sur les études de genre, Toulouse / 50 participants
- Workshop « Recherches en sciences sociales sur la santé des minorités sexuelles et de genre : enjeux méthodologiques », Paris / 20 participants

4. Liste des éventuelles missions à l'étranger effectuées dans le cadre du projet

Mission au Québec (Canada) juin 2023 (cofinancement avec ISSPAM) : Louise Virole (postdoc SESSTIM) a visité deux trois centres de recherche (JEFAR, Université Laval ; CREMIS, Université de Montréal ; Clinique Mauve, Université de Montréal), et présenté le projet SESAM-LGBTI+ dans ces différents cadres.

2. Communications autres

Création d'un carnet Hypothèses qui recense et présente les différentes dimensions du projet : <https://santecolgbti.hypotheses.org/a-propos-2>



FICHE A RENSEIGNER

Publications scientifiques

*Ajouter tous les liens URL des publications, si possible.
Merci de préciser quand l'article n'est pas disponible en accès ouvert, le cas échéant,
joindre l'article en format PDF.*

1. Liste des articles et communications écrites

- Marsicano L, Porée L, Raz M, Virole L, Girard G (à paraître), « Santé LGBTQ+ : le non-féminisme en héritage ? », Revue Sextant
- Raz M, Virole L, Marsicano E, Girard, G (en cours de soumission), « Devenir un·e soignant·e safe pour les minorités sexuelles et de genre »
- Girard G, Marsicano E, Beaubatie E, Eched Y, Porée L, Le Bris M, Raz M, Virole L (2023) Investigating health services for sexual and gender minorities in France: a qualitative study protocol *BMJ Open* **13**:e068716. <https://doi:10.1136/bmjopen-2022-068716>
- Berdugo, F., Girard, G. et Marsicano, É. (2022). Santé des personnes LGBTQ+ : enjeux scientifiques et perspectives de santé publique. *Santé Publique*, 34(HS2), 11-19. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0011>.
- Eched, Y. et Marsicano, É. (2022). Les lesbiennes se droguent-elles davantage ? Les effets de l'(hétéro)sexualité sur la consommation de produits psychoactifs. *Santé Publique*, 34(HS2), 69-80. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0069>.
- Aegerter, A., Larrieu, G. et Raz, M. (2022). Visibiliser les i sans (en faire une) exception. *Santé Publique*, 34(HS2), 103-108. <https://doi.org/10.3917/spub.hs2.0103>.

Interventions dans des conférences avec comité de sélection

- Real Molina S (2024), « Prendre soin des LGBTQ+ qui consomment des drogues », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Raz M (2024), « Soignants safe ? », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Girard G (2024), « Sociohistoire de la santé LGBTQ+ en France », Conférence Prendre soin des LGBTQ+, Aubervilliers
- Real Molina S (2023), « Ethnographier un réseau local de soin aux minorités sexuelles et de genre consommatrices de drogues », Congrès de la Société française de santé publique, St-Etienne
- Girard G (2023), « Les inégalités territoriales de la santé LGBTQ+ en France : pistes de réflexion à partir de l'enquête SeSAM LGBTQ+ », Congrès de la Société française de santé publique, St-Etienne
- Gabriel Girard, Louise Virole, Elise Marsicano, Michal Raz et l'équipe SESAM-LGBTQ+ (2022), « La santé des minorités sexuelles et de genre en France : au-delà des frontières de la lutte contre le VIH ? », Poster au congrès de la Société française de lutte contre le sida, Paris
- Mona Le Bris, Lydie Porée (2022), « Les archives de la santé sexuelle et reproductive », webinaire de l'association des archivistes français : <https://www.youtube.com/watch?v=XFwFYiGlp5Q>

- Louise Virole, Elise Marsicano et Gabriel Girard (2022), « Enquêter les services de santé visant les minorités sexuelles et de genre. Réflexions à partir d'une recherche en cours », 9^e Congrès du COLHUM, Strasbourg

2. Liste des thèses démarrées, en cours et/ou soutenues en relation directe avec le projet.

- Briant-Terlet O (Thèse en 3^e année), « Sociohistoire des mobilisations trans face au VIH en France », sous la codirection de Pitti L et Girard G / Financement ANRS
- Gaudy N (Thèse en 3^e année), « Prévenir les violences tout en promouvant la santé sexuelle ? Une sociologie des mobilisations en santé communautaire LGBTQI depuis le début de l'épidémie du VIH-sida en France métropolitaine », sous la co-direction de Biland-Curinier E et Jaunait A.
- Eched Y (Thèse en cours, soutenance prévue début 2026), « La construction de l' "immunité" - perception du risque et pratiques de prévention des lesbiennes, des bis et des personnes trans face au VIH-Sida », sous la codirection de Bajos N et Andro A / Financement ANRS et Sidaction
- Real Molina S (Thèse soutenue le 5/12/2025), « Prendre soin des personnes LGBTI+ qui consomment des drogues. Les travailleurs-euses de la réduction des risques face aux inégalités sociales de santé », sous la co-direction de Girard G et Le Naour G. / Financement ISSPAM et Sidaction

3. Liste des séminaires ou colloques en rapport avec le projet financé auxquels vous avez participé et/ou que vous avez organisé durant la période concernée

- Workshop « Santé lesbienne » (2024), organisé par l'équipe SESAM-LGBTI+, Campus Condorcet / 20 participants
- Conférence internationale (2024), « Prendre soin des LGBTI+ : évolutions et défis d'un champ d'action et de recherche », Aubervilliers / 180 participants. Contenus en ligne : <https://santecolgbti.hypotheses.org/conference>
- Atelier organisé par SESAM-LGBTI+ et animé par Michal Raz (2023), "La santé des minorités sexuelles et de genre : une réinvention des relations de soin?", dans le cadre du 3^e Congrès international sur les études de genre, Toulouse / 50 participants
- Workshop « Recherches en sciences sociales sur la santé des minorités sexuelles et de genre : enjeux méthodologiques », Paris / 20 participants

4. Liste des éventuelles missions à l'étranger effectuées dans le cadre du projet

Mission au Québec (Canada) juin 2023 (cofinancement avec ISSPAM) : Louise Virole (postdoc SESSTIM) a visité deux trois centres de recherche (JEFAR, Université Laval ; CREMIS, Université de Montréal ; Clinique Mauve, Université de Montréal), et présenté le projet SESAM-LGBTI+ dans ces différents cadres.